

rue des beaux arts

Bulletin Bimestriel

de la Société

Oscar Wilde

melmoth.paris@gmail.com

Rédactrice : Danielle Guérin

NUMÉRO 25: MARS/AVRIL 2010



On peut trouver tous les numéros de ce bulletin à l'adresse www.oscholars.com

Groupe fondateur : Lou Ferreira, Danielle Guérin, D.C. Rose, Emmanuel Vernadakis

Critique de la pièce « LE MARIAGE EST AUSSI NOCIF QUE LES CIGARETTES ET TELLEMENT PLUS CHER »

Le théâtre Darius MIHAUD à Paris, accueille depuis le 1^{er} Février 2010, (et jusqu'au 28 juin 2010, tous les lundis à 19h), un couple, qui réussit un exploit : mettre en scène leurs querelles conjugales, sans ennui, et sans que l'on ait la sensation du déjà-vu ou laborieusement entendu ...

Non. Avec la pétillante et belle Hélène Laurca, vous suivez ses faits et gestes gracieux, toujours à la bonne place, elle rabroue son amant (qui pourrait tour à tour être son mari, son confident passager, en quelque sorte de multiples hommes en Un, dû aux entremêlements existentiels empruntés à diverses œuvres et aphorismes wildiens), et Laurent Themans, malgré ses interventions délicieuses, semble (volontairement) dépassé par les évènements, ce qui

permet à la belle de conserver un sourire enjôleur pour mieux le désarmer. Cela nous donnerait tous envie de vivre ses frustrations déclamées sans minauderies.

Oscar Wilde et ses nombreux aphorismes (conjugués ici à bon escient), sont conviés sur scène, et toujours en pareil cas, on s'aperçoit que décidément, nous pouvons exploiter les textes du paon irlandais dans tous les sens, ils en prennent d'autres significations, que Laurent Themans et Hélène Laura nous servent avec bon goût. Et le miracle est que ces deux comédiens avertis, ont su découper les textes de plusieurs pièces de théâtre, (entre autre), et en ont extrait la pulpe qui sert la cause des femmes –non sans ironie !-

Nous ne sommes pas dans un cadre strictement féministe, mais la vivacité de la damoiselle Laurca, nous laisse à penser que le Sieur Themans, son partenaire est presque sans voix devant les réparties, souvent cinglantes de la pétulante Hélène. C'est justement ce qui nous amuse chez ce galant comédien : il entretient cet air hagard, amoureux, et ses colères sont si vite étouffées par les revendications de la pétillante Hélène, qu'il présente un caractère comique –malgré la finesse de ses traits et les tenues élégantes fin-de siècle des deux amoureux... : Laurent Themans est doux, jouant à merveille la carte du mari (entre autre), dépassé par les revendications de son aimée, mais est-il conscient que dans ce cadre précis, il porte aux nues le jeu de sa compagne ? Si cela est voulu et (certainement) pensé ; alors la place de cette belle garce est grande. Et Laurent Themans, réveillerait la nécessité de le materner chez certaines femmes. C'est heureux !

Même si nous ne percevons pas toujours la nécessité d'utiliser au sein d'un texte wildien, des cubes blancs qui n'embellissent pas le cadre de ce théâtre, cela demeure secondaire, parce que ces virtuoses de la prose cynique d'Oscar, nous feraient donc tout oublier : l'essentiel est d'avoir de magnifiques répliques réinventées, interprétées avec bon sens et virtuosité, des situations envisageables à tous les étages de la société, et cela donne ce joli spectacle que nous aurions tort de manquer !

Lou FERREIRA

Extrait de RUE DES BEAUX ARTS N°25 (Mars Avril 2010) Internet